

L'Histoire de la vallée de l'Ubaye des âges des Métaux aux Temps modernes

**Le tertre
des
Sagnes du
début à la
fin de la
fouille**



L'Histoire de la vallée de l'Ubaye des âges des Métaux aux Temps modernes est un projet collectif de recherche qui associe des chercheurs de l'Université d'Aix-Marseille I, du CNRS (Centre Camille-Jullian), du Ministère de la Culture (Service régional de l'archéologie), de l'Université de York (Grande-Bretagne) et de la vallée de l'Ubaye (Musées de la Vallée, Association Ubaye numismatique, Sabença de la Valeia...). Ce projet –officiellement dans sa troisième année de fonctionnement- vise trois finalités : faire un bilan de l'occupation humaine de cette vallée des âges des Métaux à l'aube des Temps modernes, compléter substantiellement la carte archéologique de cette région, œuvrer pour mettre en place une dynamique archéologique durable en Ubaye. En ce sens, trois axes de recherches complémentaires sont proposés : prospections systématiques sur plusieurs communes de la vallée en liaison avec une vérification des sites actuellement enregistrés par le Service Régional de l'Archéologie à la Carte Archéologique Nationale complétée par un essai de localisation des découvertes anciennes, mise en place d'études thématiques portant sur l'habitat, les sépultures et la circulation en Ubaye, initier des études spécialisées (toponymie, recherches sur le pastoralisme, analyse des monuments médiévaux et modernes...) puisant leur documentation dans le cadre original des sociétés protohistoriques, antiques et médiévales de la vallée de l'Ubaye et dans leur rapport avec le milieu naturel. Le manque de données récentes sur l'histoire ancienne de cette région est essentiellement dû à son éloignement des grands centres de recherches institutionnels. Notre projet vise à amoindrir ce déséquilibre et à dynamiser de façon durable la recherche archéologique dans cette région. En 2001, le programme a bénéficié d'une convention établie entre la Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA, le Conseil Général des Alpes de Haute-Provence et la Communauté des Communes de la vallée de l'Ubaye. En 2003, comme en 2002, le financement de cette opération a été réalisé en totalité par l'Etat (Sous-direction de l'Archéologie ; Ministère de la Culture).

Sur la campagne de prospection-inventaire 2003

Une campagne de prospection-inventaire diachronique en moyenne et haute montagne sur la commune de Jausiers a été réalisée du 19 au 26 juin 2003, sous la direction de Florence Mocci. Les zones d'altitude, entre 2000 et 2600 m, ont été privilégiées et plus particulièrement, les vallées des Granges Communes et de Pelouse situées dans le prolongement méridional du site et du Lac des Sagnes, à l'est et à l'ouest de la tour des Sagnes, à l'extrémité est de la commune de Jausiers. Cette opération s'inscrit dans la continuité des prospections menées en septembre 2002 sur cette commune, dans les alpages situés à l'ouest de notre zone d'étude de juin 2003 (secteurs de Restefond, Clapouse, Prés Hauts). L'objectif des investigations pédestres de cette année était d'appréhender la carte du peuplement et de l'occupation du sol dans les secteurs périphériques au site préhistorique et protohistorique des Sagnes mais aussi d'établir un inventaire des sites d'altitude significatifs sur le plan et le mode d'occupation (enclos, cabanes pastorales anciennes, abri sous roche, gisement préhistorique...) et une relation avec l'occupation du secteur du Lac des Sagnes.

La superficie totale prospectée correspond ainsi à 395 hectares environ dont 167 hectares dans le Parc national du Mercantour. Vingt et un nouveaux sites ou indices de sites ont été répertoriés, entre 2056 et 2430 m d'altitude. La majorité des gisements sont à rattacher à la Préhistoire (Mésolithique ancien, Néolithique ancien et moyen, Néolithique indéterminé).

Vingt et un sites ou indices de sites ont été inventoriés cette année entre 2056 et 2370 m d'altitude. La répartition chronologique des sites ou indices de sites repérés cette année entre 2056 et 2370 m est la suivante : douze sites préhistoriques (Mésolithique ancien, Néolithique ancien et moyen et Néolithique indéterminé) et neuf d'époque indéterminée. Seuls un site semble connaître deux phases d'occupation. Les gisements d'époque indéterminée situés entre 2065 et 2430 m correspondent à un abri sous roche et à de très petites structures pastorales d'altitude, de forme circulaire ou ovoïde (2 à 3 m de diamètre en moyenne), souvent arasées et construites en blocs de pierre non taillés et sans liant. Ces structures pastorales dont l'enfouissement, la superficie et la forme (circulaire ou ovoïde) semblent attester une occupation relativement ancienne (contemporaine ou antérieure à l'époque médiévale). Le mobilier archéologique recueilli correspond à des objets lithiques (silex) et des fragments de céramiques.

Sur la fouille programmée du tertre des Sagnes à Jausiers

**Le coffre de pierres
contenait des cendres et
des os**



Le site des Sagnes a été découvert lors d'une campagne de prospections pédestres de surface menées en juin 2002. Le site a été immédiatement signalé au SRA PACA et une autorisation de sondages sollicitée auprès du Conservateur Régional de l'Archéologie et de la DDE afin d'évaluer les potentialités archéologiques de ce site, partiellement endommagé il y a quelques années lors de l'aménagement d'une station de pompage (aire de circulation, chemin, terre-plein). En surface, la présence de quelques tessons en céramique non tournée, de silex et de terre cendreuse laissait présager l'existence d'un site du Néolithique et/ou des âges des Métaux. La réalisation de sondages sur certains sites repérés en surface est l'un des objectifs clairement exposés dans le projet de PCR « Ubaye ». En effet, dans cette région, il existe un très important déficit d'information, tant pour les structures funéraires ou d'habitats que pour la culture matérielle : aucune série de mobiliers mis au jour en contexte n'a été publiée à ce jour. Les récentes prospections systématiques permettent d'inventorier de nombreux sites, mais leur nature et leur fonction restent inconnues. La datation des sites repérés est rendue difficile par la méconnaissance des principaux fossiles directeurs. Aussi, il avait été décidé de compléter les données de surface par des sondages afin de valider les données des prospections et, petit à petit, de créer un référentiel documentaire. Enfin, l'implantation du site des Sagnes, situé à près de 2000 m d'altitude dans un contexte paysager remarquable (la bordure d'une tourbière) et à proximité de la voie de passage la plus directe vers les Alpes-Maritimes laissait entrevoir une fonction originale.

Le mobilier recueilli en surface et les traces de terre cendreuse s'évaluaient, avant la fouille, sur une surface d'environ 150 m², en bordure du lac des Sagnes (ancienne tourbière transformée en retenue d'eau en 1975), au débouché d'un torrent (ravin du Caïre). Au Nord, en amont, le site paraissait protégé par le cône de déjection du torrent, alors qu'en aval, vers le Sud, une partie des niveaux archéologiques étaient érodés voire détruits, suite à l'aménagement d'une station de pompage. Afin de ne pas compromettre une éventuelle fouille en extension, notre intervention s'est limitée à la mise en place de 5 sondages d'évaluation et un sondage géomorphologique permettant de reconnaître l'étendue du site, son état de conservation et sa stratigraphie générale.



**Vase
en place**



**Fragments de
céramiques**



Essai d'assemblage



Réparation en cours

Le tertre des Sagnes a été implanté sur un cône de déjection du torrent du Caïre, dans le courant du deuxième âge du Fer (vers 200 avant J.-C. +/- 50 ans), à une trentaine de mètres du cours du torrent des Sagnes, à proximité d'une tourbière. Il est placé en bordure d'un axe de circulation privilégié qui de la vallée de la Durance, via l'Ubaye et le vallon dit des « Granges communes » permettait de passer le col de Restefond et atteindre la région de Saint-Etienne-de-Tinée et les Alpes-Maritimes. Le tertre occupe une aire sub-circulaire d'un diamètre de 14 m. Malgré la présence d'un coffre circulaire en pierres et en l'absence d'ossement humain une fonction funéraire ne peut être proposée ; il s'agit probablement d'une structure cultuelle. Le coffre était surmonté de plusieurs remblais dont la hauteur maximale atteinte est d'environ 1,4 m. Le remblai le plus profond est constitué d'une couche de blocs (plaquettes et galets) dont certains étaient rubéfiés. Il était surmonté de plusieurs niveaux de terre limono-argileuse comprenant un abondant mobilier : de nombreux tessons et quelques ossements mêlés à des cendres et du charbon de bois. Les tessons appartiennent essentiellement à des vases en céramique non tournée d'un faciès original, proche d'ensembles connus en Gaule celtique. Ces vases étaient accompagnés de quelques tessons de vases tournés : céramique grise celtique, céramique italique et céramique en pâte claire massaliète. Les restes osseux d'animaux sont exclusivement représentés par des os de moutons et de bœufs de petits gabarits qui portent des traces de découpe nettes. Ces témoins pourraient résulter d'un dépôt votif (reste d'un repas funéraire ?, pratique cultuelle ?). Ces niveaux étaient surmontés d'une épaisse couche de terre argileuse, probablement la couverture de surface du tertre.

L'étude de ces découvertes est en cours (année 2004). Elles feront –en collaboration étroite avec les responsables des Musée de la Vallée- l'objet d'une présentation au public.

La fin de la fouille réalisée a laissé apparaître une surprise somme toute logique au regard des découvertes néolithiques proches. Si l'implantation du tumulus des Sagnes s'est bien réalisée vers environ 200 avant J.C. elle s'est faite par contre sur un tertre déjà utilisé vers 4000 ans avant J.C. Le sol natif avait alors été arasé et nous y avons découvert un trou de poteau ou un foyer, divers silex taillés et en cours de taille, ainsi que des nuclei.

Sandrine Boularot (Université de Provence) qui participe aux différentes opérations de terrain du PCR a dirigé en collaboration avec Delphine Isoardi et Gilles Perdreau la fouille d'une série de sondages sur le site des Charniers à Jausiers. Dans les rares parties explorables du gisement les vestiges antiques n'ont pu être observés de façon

pertinente. Mais le site mérite protection et intérêt.

Sur la numismatique et le mobilier métallique de la vallée de l'Ubaye

Gilles Perdreau, Président de l'association Ubaye Numismatique est depuis le début de notre projet l'un des interlocuteurs locaux les plus attentifs. Les découvertes, antérieures à 2001, d'objets métalliques ont fait l'objet d'une autorisation du SRA et d'un rapport remis en 2000. Dans le cadre du PCR, il entreprend aujourd'hui une étude précise de ce mobilier. Il s'agit là d'une première approche pour laquelle il produira un documents de synthèse en 2004.

Cette deuxième année de recherches, dans le cadre du programme triennal 2002-2004, démontre notre engagement à développer une approche archéologique globale dans une région pour l'instant très mal connue. Il nous a semblé essentiel de rassembler les « forces vives » en présence et de ne pas limiter les champs de recherche : pour les différents participants, cette démarche paraît être la seule qui permette d'initier une recherche durable s'appuyant sur des actions concrètes, en privilégiant également la formation et l'information (stages de terrain pour les étudiants, intervention des scolaires, conférences publiques...).

Perspectives pour 2004

En 2004 nous souhaitons continuer nos enquêtes de terrain : une campagne de prospection-inventaire dans les zones d'altitude; sondages sur des sites protohistoriques ou gallo-romain (en particulier les site des Clots à Saint-Pons qui devrait faire l'objet d'un diagnostic –sous forme de sondages- sous la direction de Kevin Walsh, université de York), voire médiévaux, des recherches sur l'occupation diachronique de la haute-montagne, un inventaire et une analyse des collections publiques ou privées conservées en Ubaye.

**Dominique Garcia (Professeur d'archéologie à l'Université de Provence) et
Florence Mocci (Ingénieur au CNRS, Centre Camille-Jullian)**

Photos Gilles Perdreau